Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

Band: 1 (1863)

Heft: 12

Artikel: Harangue du maire de Brive-la-Gaillarde à l'empereur Napoléon 1er

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-176573

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tout l'horizon. La bataille, qui durait depuis 5 jours avec diverses chances et restait indécise, recommença. Nos soldats trempés et glacés durent marcher sur l'ennemi. Le feu commença et se maintint sur une ligne de 5 lieues et demie de long. Vers 4 heures de l'après-midi, nous reçûmes l'ordre d'avancer pour chasser l'ennemi hors d'un bois qu'il occupait. On attendit la nuit, puis 12 pièces d'artillerie commencèrent à lancer des bombes coniques pendant que l'in'anterie attendait l'ordre de monter à l'assaut. Le moment était sérieux. Les détonations de l'artillerie suivies de l'affreux sifflement des bombes se mélaient aux cris des blessés, au craquement des arbres qui tombaient dans la forêt et aux hourrahs de nos soldats qui marchaient à l'assaut et balayèrent le bois sous un feu terrible de mousqueterie. Les rebelles prirent la fuite, emportant leurs blessés à la faveur de la nuit. Ce fut là le dernier épisode de la grande bataille. Nos hommes revinrent en triomphe. On retourna au camp et je dus aller immédiatement au quartier du général Rosecrans faire mon rapport et lui présenter les prisonniers avec les compliments du général Spears. Je fus fort bien reçu. La nuit fut pluvieuse et froide; nous étions sans tentes. Le général passa la nuit sous un cèdre ayant ses aides à ses côtés. Le lendemain, dimanche 4 janvier, l'ennemi avait disparu. Je parcourus le champ de bataille et je vis des choses terribles, épouvantables, des choses qui m'ont fait plus de mal que les manvaises nuits du bivouac et que je préfère ne pas décrire. Cette grande bataille entre les deux armées avait duré depuis le lundi au samedi, et l'on n'avait point enseveli de morts. L'artillerie avait joué un grand rôle des deux côtés. Les officiers rebelles avaient distribué chaque matin de l'eau-de-vie à discrétion à leurs soldats, presque tous les morts en avaient encore dans leurs gourdes. Ces hommes furieux s'avança ent en colonnes serrées, et poussant des cris terribles, sur nos plus fortes batteries qui les laissaient arriver à portée et les fauchaient comme de l'herbe; il y a eu des cas où une douzaine de rebelles échappés à la mitraille ont tenté de prendre la batterie à la baionnette et se sont fait tuer sur la pièce qu'ils voulaient enclouer. Nous avons perdu peutêtre plus de 10,000 hommes, sans compter un nombre considéble de blessés. C'est une victoire qui nous coûte cher. Chaque régiment a dû fournir 30 hommes de service pour enterrer les morts; cela fait donc 9000 hommes employés à cette triste besogne, qui a commencé dimanche après-midi et n'était pas achevée ce matin. Il est vrai que le champ de batalle occupait un espace équivalant 5 lieues carrées, puisqu'on s'est battu sur une ligne de 10 milles de long sur 4 de large. Les rebelles ont perdu autant de monde que nous et ont laissé leurs morts sans les ensevelir. Toutes les maisons de Murfreesboro, petite ville où nous sommes entrés sans résistance, étaient remplies de blessés rebelles abandonnés par l'armée en fuite, qui pourtant leur avait laissé des chirurgiens et des infirmiers. Maintenant nous sommes campés à 1 mille sud-est de Murfreesboro. Le bruit court qu'une brigade de cavalerie fédérale a pénétré jusqu'à Knoxville et détruit le chemin de fer. Si cela se confirme, l'Est Tenessée sera bientôt délivré. Ce pays-ci est fort riche, et quoique l'armée rebelle y ait séjourné trois mois, le mais abonde encore dans les champs. Les habitants sont tous rebelles, mais un grand nombre nous demandent à prendre le serment de fidélité; ils se tiennent ordinairement cachés dans leurs maisons; ceux que l'on rencontre ont l'air abattus, découragés et tremblent à la vue des habits bleus. Nos officiers ont soin de faire comprendre aux nègres abandonnés par leurs maîtres la proclamation de Lincoln qui les libère. Le général Spears, qui possédait avant la guerre une soixantaine de nègres best maintenant un abolitionniste zélé. V de sandyiras anoM

es cavirons cendant S jours, pues recieres l'ordre de partir cour. L'Est Tenessée doit être libéré du joug qui l'oppresse; il n'y a pas d'autre moyen pour moi d'arriver à ma famille, et il est juste que je prenne ma part des dangers et des souffrances que l'armée libératrice doit endurer. Une fois réuni aux miens, je ne pense pas rester dans l'armée esser son son trob anoisivoig ob lo

Nous arrivantes culin au milieu de la grande armée de Roserrans composée de 150 à 170 mille honnacs, et dont les feux échiraient

Harangue

du maire de Brive-la-Gaillarde à l'empereur Napoléon I ... Sire!

Ni Epaminondas à la bataille d'Actium, ni Jules César aux champs de Trasimène, ni Alexandre lui-même, le grand Alexandre, dans ses conquêtes sur les Carthaginois, aucun héros de l'antiquité ne peut être comparé à votre majesté នេះគឺ ១១៣៦៩៩១ ១៦ ១៩៣ ២០៤០៩

Après avoir, en Egypte, teint du sang de ses ennemis les eaux de l'Euphrate et du Scamandre, vous fendez les flots amers de la mer, pour retourner dans votre patrie dont la voix vous appelle à grands cris. That all areals app

Vous arrivez, vous trouvez la France en souffrance. et l'Empire allant de mal en pire; mais, ô miracle! à peine votre majesté paraît que, pour Elle, et par ses parents sans pareils, tout est réparé dans Paris ! De ponen

Les factieux se dissipent à son aspect comme les brouillards du matin se dissipent à l'aspect du grand? Phébus, sortant tout rouge et tout enslammé des portes de l'occident.

Tandis que tout était dans l'attente de tant d'attentats contre l'état, Napoléon, toujours vainqueur, vint et vainquit vingt peuples vains et vindicatifs. Oui, sire! marchant toujours de conquêtes en conquêtes. après avoir conquis le Caire, on vous voit faire damner le Danemarck et suer la Suède. Vous avez ensuite battu les Bataves, mis en flamine les Flamands, vous avez lié les Liégeois, démonté les Piémentais, gêné les Gênois, asservi la Servie, fait esclaves les Esclavons que à celui des Alges, et un elegande de la legande de luies à

C'est peu; vous faites bientôt bisquer les Biscaïe; et and près avoir arrêté dans Sarragosse l'arragance des rogues ? et arrogans Arragonais, il faut enfin que votre V. M. 6 vienne à Vienne, se marie avec Marie, et, par ce mariage marquant empêche ees tricheurs d'Autrichiens d'opposer leurs tricheries à la franchise des Français affranchis pour jamais! Dixi! 100 food orallog elleg and

noiseabarq al é eriun (Communiqué par M, F_i), al)

and of the formant set Pour la reduction : H. Renou. L. Monnet. of

SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE ET COMMERCIALE leurs, smelle eige QUAV. A Conorna of the mile.

Sint and Seance du lundi 16 février prochain. Ho ornille 61

control of the design of the state of the st

Suite de la discussion sur le traité de commerce avec la France (question des tarifs). les ancetimes ed antes, puisqu'ue interv

la méno pla,NHR wW D PINS FINS DU RHIN, près unc

chez M. H. RENOU-PERRELET, rue Haldimand, 3001 Laubenheimer 1846, 2 fr. 80 la bouteille; Niersfondement la terre; en hiver, on y repudel. ne glacet

Forster-Traminer; Hocheimer, 2 fr., 90. Rudesheimer, Liebfraumilch, 5 fr. 50.

Johannisberg mousseux, vin couronné à Londres et supérieur aux meilleurs Champagnes français, fr. 8.33 sol

toutes les plantes en anguirgemism navnaguat, la graine